

Es war einmal die Mustermesse Basel

von Peter Meier

Eigentlich hätte letzten Monat Basel im Zeichen der MUBA stehen müssen, denn sie fand fast immer im April statt. Die Warenmesse ermöglichte es Unternehmen, Neuigkeiten aus verschiedenen Bereichen des Detailhandels vorzustellen. Für viele Erwachsene stand am Ende des Rundgangs durch die Messe der Besuch der legendären Degustation auf dem Programm. 2019 ging die MUBA zum letzten Mal über die Bühne.

Die erste Schweizer Mustermesse Basel fand vom 15. bis 29. April 1917 statt. 1926 wurde die erste definitive Ausstellungshalle auf dem heutigen Messegelände eröffnet (Abbildung 1). In den besten Jahren wurden über eine Million Besucherinnen und Besucher gezählt. Mit dicken Katalogen bewaffnet, kämpfte man sich durch die damals weitläufige Warenmesse (Abbildung 2). Es war nicht immer einfach, den Stand einer Firma zu finden. Daher machten diese vor Eröffnung der MUBA auf ihre Teilnahme aufmerksam, indem sie Vignetten auf die Geschäftskorrespondenz klebten und darauf vermerkten, wo sie zu finden sind.



Abb. 1 / Fig. 1

Das erste Beispiel, das ich Ihnen vorstelle, stammt aus dem Jahre 1925 (Abbildungen 3a und 3b). Auf der Rückseite einer attraktiven Privatganzsache der SIA in Frauenfeld klebt eine Vignette mit rotem Aufdruck «Halle III Galerie 709». Seit 1875 stellt die SIA flexible Schleifmittel (z.B. Schleifpapiere) her. Heute gehört sie weltweit zu den drei führenden Anbietern von Schleifsystemen.

Vor allem Basler Künstler wurden mit der Gestaltung der Plakate für die MUBA beauftragt. Die meisten grossen Werbeträger, die Plakate, gibt es auch im Kleinformat, in Form von Vignetten. Abbildung 4 zeigt eine Karte, die drei Tage vor der

Il était une fois la Foire d'échantillons de Bâle

par Peter Meier

En fait, le mois dernier, Bâle aurait dû être placé sous le signe de la «MUBA» (Mustermesse Basel), car elle se déroulait presque toujours en avril. Cette «foire aux marchandises» permettait aux entreprises de présenter des nouveautés dans différents domaines du commerce de détail. Pour de nombreux adultes, la visite de la légendaire dégustation était au programme à la fin de la visite de la foire. Mais en 2019, la MUBA s'est déroulée pour la dernière fois.

La première Foire suisse d'échantillons de Bâle s'est tenue du 15 au 29 avril 1917. En 1926, la première halle d'exposition définitive a été inaugurée sur le site actuel de la foire (Fig. 1). Dans les meilleures années, plus d'un million de visiteurs furent enregistrés. Avec d'épais catalogues, ils se frayaient un chemin à travers les halles, alors très étendues (Fig. 2). En effet, il n'était pas toujours facile de trouver le stand d'une entreprise! C'est pourquoi, avant l'ouverture de la MUBA, les entreprises attiraient l'attention sur leur présence à la MUBA en collant des vignettes sur leur correspondance commerciale et en y indiquant le stand où elles se trouvaient.



Abb. 2 / Fig. 2

Le premier exemple que je vous présente date de 1925 (Fig. 3a et 3b). Une vignette imprimée en rouge «Halle III Galerie 709» est collée au verso d'une attrayante enveloppe privée de la SIA à Frauenfeld. Depuis 1875, la SIA fabrique des abrasifs flexibles (p. ex. papiers abrasifs). Aujourd'hui, elle fait partie des trois principaux fournisseurs mondiaux de systèmes de ponçage.

Ce sont surtout des artistes bâlois qui ont été chargés de créer les affiches de la MUBA. La plupart des grands supports publicitaires, donc les affiches, existaient aussi en petit format, sous la forme de vignettes. La Fig. 4 montre une carte envoyée à Stans trois jours avant l'ouverture de la foire, le 4 mai 1946.

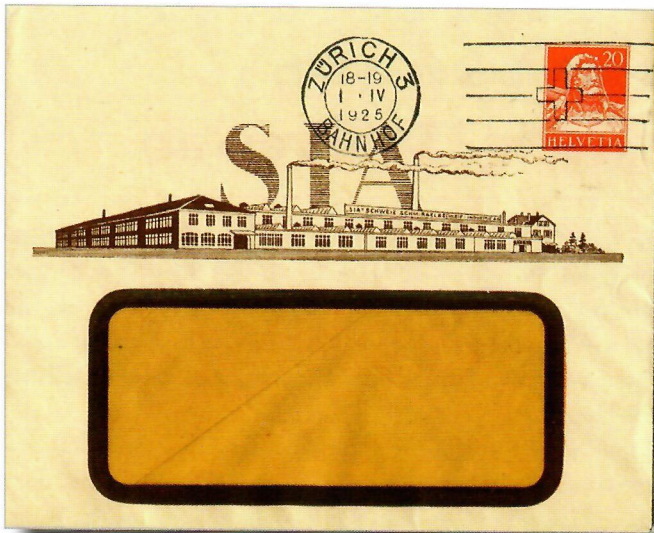


Abb. 3a / Fig. 3a

Eröffnung der Messe, am 4. Mai 1946, nach Stans geschickt wurde. Die bunte Vignette oben links ist eine Miniaturausgabe des Plakates von Herbert Leupin (1916–1999). Mit einer Schreibmaschine wurden darauf Halle und Standnummer vermerkt.

Darf ich Ihnen, liebe Leserinnen und Leser, diese Karte mit der schönen Leupin-Vignette überhaupt zeigen? Die Frage ist berechtigt, denn es ist so: Werke vieler Künstlerinnen und Künstler werden von der Genossenschaft ProLitteris verwertet, was bedeutet, dass sie für Urheberrechte Geld einkassiert. Bei Reproduktionen von grossformatigen Plakaten finde ich das völlig in Ordnung. Hingegen haben die kleinen, etwa 25 cm² grossen Vignetten nur sehr wenig mit den Originalwerken zu tun. Zum Vergleich: Das Plakat von Herbert Leupin ist 11 430 cm² gross, die Vignette ist viereinhalbtausend Mal kleiner!

Für mein Buch «Bunte Schweiz» (Auflage: 250 Exemplare) bat ich ProLitteris um Erlaubnis, zwei Plakate, diese stark verkleinert, abbilden zu dürfen. Meine Ehrlichkeit wurde abgestraft: Nachdem ich das Belegexemplar eingereicht hatte, bekam ich vom Verwertungsbereich Art eine gesalzene Rechnung für Vignetten, die ich unerlaubterweise abgebildet hatte. Es betraf zum Beispiel solche, hinter denen Werke von Otto Baumberger (1889–1961) stehen. Rundum Kopfschütteln. Finale: Wie steht es um die Karte mit der Leupin-Vignette? Hier liegen die Urheberrechte bei seinem Sohn Charles. Er erlaubt mir, diesen Beleg abzubilden, ohne etwas bezahlen zu müssen. Herzlichen Dank!

Bildnachweis

Abbildung 2 aus dem Internet. ■



Abb. 3b / Fig. 3b

La vignette colorée en haut à gauche est une édition miniature de l'affiche créée par Herbert Leupin (1916–1999). Le hall et le numéro de stand y ont été inscrits à la machine à écrire.

Ai-je le droit, chers lecteurs, de vous montrer cette carte avec la belle vignette de Leupin? La question est légitime, car c'est ainsi: les œuvres de nombreux artistes sont exploitées par la coopérative ProLitteris, qui encaisse de l'argent pour les droits d'auteur. Pour les reproductions d'affiches grand format, je trouve cela tout à fait normal. En revanche, les petites vignettes d'environ 25 centimètres carrés n'ont que très peu à voir avec les œuvres originales! A titre de comparaison, l'affiche de Herbert Leupin mesure 11 430 centimètres carrés, la vignette est quatre mille fois et demie plus petite!



Abb. 4 / Fig. 4

Pour mon livre «Bunte Schweiz» (tirage: 250 exemplaires), j'ai demandé à ProLitteris l'autorisation de reproduire deux affiches, celles-ci fortement réduites. Mon honnêteté a été sanctionnée: après avoir remis l'exemplaire justificatif, j'ai reçu une facture salée du domaine d'exploitation «Art» pour des vignettes que j'avais reproduites sans autorisation. Il s'agissait, par exemples, d'œuvres d'Otto Baumberger (1889–1961). Un peu étonnant tout de même. Au fait, qu'en est-il de la carte avec la vignette de Leupin? Ici, les droits d'auteur sont détenus par son fils Charles. Il m'autorise à reproduire ce document sans avoir à payer quoi que ce soit. Un grand merci à lui!

Source:

Illustration 2: internet. ■

Traduction: Jean-Louis Emmenegger